

Luxembourg Philharmonic & Kazuaki Yamada

Daphnis & Fauré

Orchestres étoiles

18.10.24

Vendredi / Freitag / Friday

19:30

Grand Auditorium



TOUJOURS AU PREMIER RANG.

À bord d'une Mercedes-Benz, vous voyagez dans un auditorium à l'acoustique parfaite avec DOLBY ATMOS et plus de trois écrans.

Les services proposés, leur disponibilité et leurs fonctionnalités dépendent du moment, du modèle, de l'année de fabrication, de l'équipement choisi en option et du pays.



DÉFINIR LA CLASSE depuis 1886.

Mercedes-Benz

Luxembourg Philharmonic & Kazuki Yamada Daphnis & Fauré

Luxembourg Philharmonic
The Philharmonic Chorus of Tokyo
Kazuki Yamada direction
Hiroyuki Mito direction de chœur
Maki Mori soprano
Stéphane Degout baryton

((r)) résonances 18:45 Salle de Musique de Chambre
Artist talk: Markus Brönnimann in conversation with
Matthew Studdert-Kennedy (EN)

FR Pour en savoir plus sur la musique chorale, ne manquez pas le livre consacré à ce sujet, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über die Welt der Chormusik erfahren Sie in unserem Buch zum Thema, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.



By by!

énervant | e.n3R.vã |

Quand un portable sonne
en plein milieu du troisième mouvement...

**Ne vous privez pas
d'un grand moment de musique.
Déconnectez-vous
avant d'entrer à la Philharmonie.**

Drüing!

Gabriel Fauré (1845–1924)

Requiem op. 48 (1887–1888/1893)

Introït et Kyrie

Sanctus

Pie Jesu

Agnus Dei

In Paradisum

39'

Maurice Ravel (1875–1937)

Daphnis et Chloé. Symphonie chorégraphique (1909–1912)

Première partie

Danse religieuse

Danse générale

Danse grotesque de Dorcon

Danse gracieuse et légère de Daphnis

Nocturne

Danse lente et mystérieuse des Nymphes

Deuxième partie

Danse guerrière

Troisième partie

Lever du jour

Pantomime

Danse générale

55'

FR Fauré et Ravel : deux univers fortement contrastés

Gilles Couderc

Ce concert-anniversaire – mort de Gabriel Fauré en 1924, naissance de Maurice Ravel en 1875 – réunit deux compositeurs français aux destins croisés et aux univers très différents. Auteur tardif d'un seul opéra, *Pénélope* (1912/13), quand le théâtre lyrique reste en France la voie royale vers le succès, le domaine principal de Fauré (1845–1924) est la musique de chambre, le piano et la mélodie, alors que pour lui-même l'orchestre reste chose secondaire. Son exceptionnelle originalité découle en partie de ses études à l'École Niedermeyer, qui forme à Paris organistes et maîtres de chapelle et les initie aux musiques polyphoniques anciennes, au grégorien et à ces modes d'église qui marquent son écriture. En 1896, Fauré devient professeur de composition au Conservatoire de Paris et accueille Ravel (1875–1937) dans sa classe de 1898 à 1900. Le soutien du maître à l'élève d'une personnalité très affirmée lui vaut la dédicace de ses *Jeux d'eau* (1902) et de son *Quatuor* (1904). En avril 1904, Fauré et Ravel font partie des fondateurs de la Société Musicale Indépendante créée en réaction au conservatisme de la Société Nationale de Musique fondée après la défaite de 1871. En 1905, sur l'insistance de Fauré, Ravel, compositeur déjà reconnu, tente pour la cinquième et dernière fois le concours du prix de Rome qui lance la carrière des compositeurs français. Son échec déclenche un scandale et les protestations de Fauré confirment l'affection sincère qui unit les deux musiciens, malgré des positions esthétiques opposées.



Gabriel Fauré en 1918 dans son bureau du Conservatoire de Paris

Raffinés à l'excès, subtils et recherchés, leurs talents pour la mélodie et la musique de chambre les rapprochent mais le domaine de l'orchestre les sépare totalement.

Une grande prière apaisée

Fauré compose son *Requiem op. 48* lorsqu'il est maître de chapelle de l'église de la Madeleine, une des plus riches paroisses de Paris. Il dispose d'un chœur d'une trentaine d'enfants (sopranos et altos) et d'une dizaine de voix d'hommes (ténors et basses) et c'est le jeune Louis Aubert, futur élève de Fauré au Conservatoire et pianiste de talent dédicataire des *Valses nobles et sentimentales* de Ravel (1911), qui chante l'émouvant *Pie Jesu*. « *Mon Requiem a été composé pour rien... pour le plaisir, si j'ose dire ! Il a été exécuté [...] à l'occasion*

des obsèques d'un paroissien quelconque » écrit Fauré à Maurice Emmanuel dans les années 1910, mais les archives de la Madeleine indiquent qu'il s'agit d'un service de première classe, d'où le recours à la maîtrise. L'œuvre se démarque des *Requiem* de Wolfgang Amadeus Mozart, Hector Berlioz ou Giuseppe Verdi par son absence totale de dramatisation et par sa douceur et sa tendresse. « *Mon Requiem... on a dit qu'il n'exprimait pas l'effroi de la mort, quelqu'un l'a appelé une berceuse de la mort. Mais c'est ainsi que je sens la mort : comme une délivrance heureuse, une aspiration au bonheur d'au-delà, plutôt que comme un passage douloureux. [...] Peut-être ai-je aussi, d'instinct, cherché à sortir du convenu, voilà si longtemps que j'accompagne à l'orgue des services d'enterrement ! J'en ai par-dessus la tête. J'ai voulu faire autre chose* » confie-t-il au journaliste Louis Aguettant en juillet 1902.

L'œuvre connaît trois versions mais conserve une unité de style remarquable. La première, créée le 16 janvier 1888 pour un effectif instrumental restreint qui tient compte de l'acoustique désastreuse de l'église, comporte cinq numéros, les 1. *Introït & Kyrie*, 3. *Sanctus*, 4. *Pie Jesu*, 5. *Agnus Dei* et 7. *In paradisum* de la version finale. Elle lui attire les commentaires acerbes de son curé, qui n'a que faire « *de toutes ces nouveautés* ». Entre 1889 et 1893 Fauré ajoute les numéros 2. *Offertoire* et 6. *Libera me* pour le chœur et un baryton-basse et étoffe son orchestration. En 1899, espérant voir l'œuvre au programme des sociétés de concerts et jouée dans de grandes salles, il la réorchestre pour une formation symphonique, la version de concert de 1900 présentée ce soir, dont le succès est immédiat et international.

Fauré, dont l'orthodoxie s'est émoussée pendant ses trente années comme maître de chapelle, aménage le texte de la messe des morts à sa façon. Il supprime le *Dies irae*, dont l'évocation du Jugement Dernier se fait dans le *Libera me* et n'en conserve que le *Pie Jesu*. Il évacue le *Benedictus* du *Sanctus* et combine l'*Agnus Dei* avec le *Lux aeterna* de la communion.

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

pOpera: Investing in zero experience people to put something on a big stage is, for us, the greatest value. It's not about me; it's about the people I am participating with and the people who are investing in us. The enthusiasm and fresh perspectives of those involved have created an extraordinary atmosphere, leading to unforgettable performances.



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, visitez / Um mehr zu erfahren, besuchen Sie /
To learn more, visit / Fir méi gewuer ze ginn, besicht
www.fondation-eme.lu

ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

Certified

Corporation

L'influence discrète du grégorien est sensible dans ses lignes mélodiques aux intervalles réduits, proches de la psalmodie, comme dans l'*Hostias*.

Elles s'élargissent en longs mélismes sinueux dans le *Pie Jesu*, le *Libera me* et l'*In paradisum*. Ces motifs contribuent à un climat de douceur mystérieuse qu'accentuent les rares et brefs effets de masse, comme dans l'*Hosanna* du *Sanctus*, le *Lux aeterna* et le *Libera me*, donnant à l'œuvre une grande prière apaisée, une véritable grandeur. En dehors du canon du *Domine Jesu Christe* de l'*Offertoire*, Fauré évite ces exercices quasi obligés de polyphonie du « grand style », comme la fugue pour le *Quam olim Abrahae* de l'*Offertoire*, confirmant le caractère intime de l'œuvre. La beauté achevée de son écriture pour les chœurs contribue à son immense popularité.

Une incroyable virtuosité orchestrale

Faire autre chose, c'est aussi l'ambition de Serge de Diaghilev (1872–1929), fondateur des Ballets Russes, qui donnent leur première saison à Paris au Théâtre du Châtelet en juin 1909. Sa mission est de révéler au public les talents originaux du 20^e siècle naissant. Pour affermir ses premiers succès, il commande des musiques originales aux étoiles montantes du temps, comme Igor Stravinsky qui écrit pour Diaghilev *L'Oiseau de feu* (1910) puis *Petrouchka* (1911), chorégraphiés par Michel Fokine. En juin 1909, Diaghilev remet à Ravel un livret que Michel Fokine, qui effectue un long voyage en Grèce en 1903, tire de *Daphnis et Chloé*, roman bucolique grec de Longus (2^e ou 3^e siècle de notre ère), qui narre les amours du pâtre Daphnis et de la bergère Chloé sur l'île de Lesbos. Dans un premier tableau de Grèce idyllique – la clairière d'un bois sacré avec une grotte dédiée au culte des nymphes –, les deux amants découvrent l'amour à la

suite d'un concours de danse que remporte Daphnis et dont le prix est un baiser de Chloé. Mais l'irruption de pirates qui enlèvent Chloé met fin aux réjouissances. Dans leur camp, la jeune fille est sommée de danser pour leur chef mais l'intervention du dieu Pan que les nymphes ont appelé à la rescousse les met en déroute et ils abandonnent Chloé. Au troisième tableau, elle est rendue à Daphnis saine et sauve. Un vieux berger explique à tous que Pan a sauvé Chloé en souvenir de la nymphe Syrinx dont il fut épris. Après avoir mimé les amours de Pan et Syrinx, les amants réunis laissent éclater leur joie et entraînent leurs amis dans une danse générale.



Décor de Léon Bakst pour l'Acte II de *Daphnis et Chloé*

La composition de cette « symphonie chorégraphique en trois parties » s'étale entre 1909 et avril 1912, Ravel n'étant pas convaincu par le livret de Fokine, qu'il tente de corriger. En avril 1911, avant même que sa partition ne soit terminée, Ravel fait jouer par les Concerts Colonne au Châtelet une *Première Suite* qui enchaîne trois épisodes

contigus du ballet (le *Nocturne* où les statues des nymphes s'animent et descendent de leur piédestal, l'*Interlude* qui mène au deuxième tableau et la *Danse Guerrière* des pirates), à la fureur de Diaghilev qui s'estime propriétaire de cette musique. Devant l'hostilité de la critique après ce concert, il repousse sans cesse la date de la première, qui a lieu dans un climat délétère au Châtelet le 8 juin 1912.

Ses collaborateurs, Fokine et le peintre-décorateur Léon Bakst, amoureux des couleurs violentes de Nikolai Rimski-Korsakov dans *Shéhérazade* ou d'Alexandre Borodine dans *Le Prince Igor* comme de la culture de la Grèce antique, ne la reconnaissent pas dans la « vaste fresque musicale, moins soucieuse d'archaïsme que de fidélité à la Grèce de mes rêves, qui s'apparente assez volontiers à celle qu'ont imaginée et dépeinte les artistes français de la fin du 18^e siècle » que décrit Ravel dans son *Esquisse autobiographique* (1928). Vu le tropisme « Atlantique » que Ravel développe depuis ses retours à son Pays Basque natal dès 1901, et malgré ses *Cinq mélodies populaires grecques* de 1906, l'expression de ses rêves hellénisants reste incomprise de ses collaborateurs, surtout quand son orchestre comprend ces castagnettes qui évoquent l'Espagne. Pendant les répétitions, la troupe se plaint de difficultés avec la musique, jugée indansable, notamment à cause du rythme en 5/4 de la *Danse générale* du final, alors que la chorégraphie de Vaslav Nijinski et les rythmes de Stravinsky pour *Le Sacre du printemps* l'année suivante seront autrement redoutables. Des frictions apparaissent entre Nijinski, qui danse le rôle de Daphnis et qui vient de s'assurer un succès de scandale avec sa pantomime audacieusement érotique pour *L'Après-midi d'un faune* sur la musique de Claude Debussy, et Fokine, dont Diaghilev se sépare peu après. Le ballet, avec Karsavina dans le rôle de Chloé et dirigé par Pierre Monteux, promis à une brillante carrière internationale, est bien reçu mais ne fait pas l'unanimité. Rarement monté dans son intégralité, il poursuit son destin international sous la forme des deux *Suites d'orchestre* que Ravel en tire.

Pour sa plus vaste page symphonique, Ravel rassemble l'orchestre le plus opulent qu'il ait jamais réuni,

avec des pupitres de bois, de vents et de percussions très étoffés et cet étrange *éoliphone* ou machine à vent pour faire souffler la tempête. Il y ajoute les voix du chœur qui vocalisent à bouche ouverte ou fermée. Elles apportent un velours supplémentaire aux timbres de l'orchestre, ponctuent féroce­ment ses rythmes, ou se livrent à de troublantes glissades harmoniques comme dans *l'Interlude a cappella* qui mène au second tableau. Ce recours au chant, qui exprime les voix de la nature que domine Pan, donne une profondeur particulière à la musique et ouvre le cadre étroit de la scène sur un paysage grandiose. « *L'œuvre est construite symphoniquement selon un plan tonal très rigoureux, au moyen d'un petit nombre de motifs dont les développements assurent l'homogénéité symphonique de l'ouvrage* » précise *l'Esquisse autobiographique* de Ravel. Quatre thèmes se détachent dans *l'Introduction*, repris tout au long de la partition selon les nécessités du livret. Celui de Syrinx apparaît en premier à la flûte et se déroule superposé au thème des nymphes qu'introduisent les cors et le chœur. Un cor solo expose ensuite le thème de Daphnis et précède longuement celui de Chloé, caractérisé par une valse gracieuse. Plus loin, Dorcon, rival pataud de Daphnis, apparaît au cours de sa *Danse grotesque*, et son retour au dernier tableau entraîne le passage au rythme de 5/4 qui lance la *Danse générale* et la Bacchanale finale, d'un élan irrésistible. Ravel, inspiré par les ruptures de rythmes de Stravinsky dans *Petrouchka*, la développe dans les dernières semaines avant de boucler sa partition et son dynamisme électrisant sert de modèle à Stravinsky pour *Le Sacre du printemps* comme à Albert Roussel pour la Bacchanale de son ballet *Bacchus et Ariane* (1930).

Au concert, c'est la *Suite d'orchestre N° 2*, correspondant au dernier tableau du ballet, qui a fait la gloire de Ravel, avec l'extraordinaire éveil de la nature et la longue cantilène fervente puis passionnée du *Lever du jour*, le solo de flûte hiératique pour la *Pantomime* de Pan et Syrinx et le dynamisme quasi orgasmique de la *Danse générale*. Mais dès l'*Introduction*, bâtie sur un mystérieux échelonnement de quintes, l'auditeur est convié à découvrir une fresque monumentale qui s'anime peu à peu et déploie un vertige de rythmes et une incroyable virtuosité orchestrale qui annonce l'envoûtant *Boléro* de 1928. Difficile d'y résister.



Vaslav Nijinski et Maurice Ravel au piano en 1914

Agrégé d'anglais et maître de conférences à l'Université de Caen Normandie à présent en retraite, Gilles Couderc est l'auteur d'une thèse sur les opéras de Benjamin Britten ainsi que de nombreux articles sur les œuvres de Britten et de Ralph Vaughan Williams. Il a organisé de nombreux colloques sur les livrets d'opéra inspirés par le monde anglophone dont les actes sont publiés dans la revue LISA/LISA e-journal. Ses recherches portent sur le rapport texte et musique chez les musiciens et poètes anglais des 19^e et 20^e siècles, ainsi que sur la participation de la musique savante à la construction de l'identité britannique.

Dernière audition à la Philharmonie

Gabriel Fauré *Requiem*

21.10.2010 Orchestre Philharmonique du Luxembourg /
Emmanuel Krivine / CantoLX / Véronique Nosbaum / Alain Buet

Maurice Ravel *Daphnis et Chloé. Symphonie chorégraphique*

17.03.2017 Orchestre Philharmonique du Luxembourg / Gustavo Gimeno

THE ART OF
WINEMAKING



BERNARD-MASSARD

MAISON FONDÉE

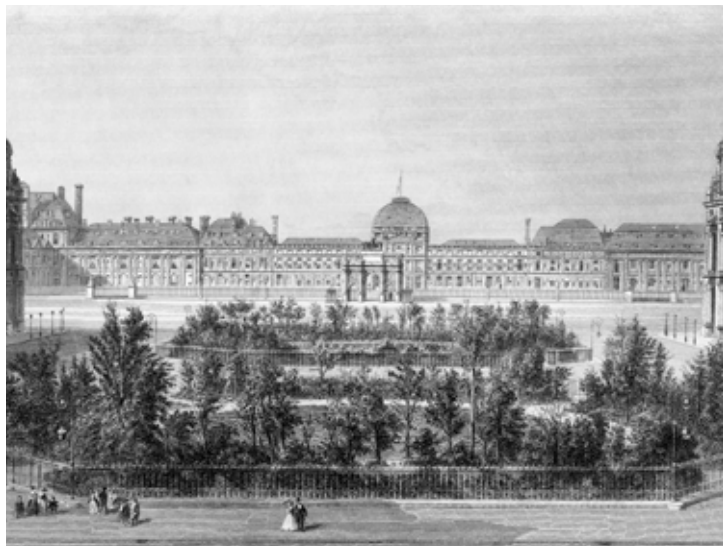
1 9 2 1

DE Das Paradies und Arkadien

Faurés *Requiem* und Ravels *Daphnis et Chloé* treffen aufeinander
Arnold Jacobshagen

Mit der Gegenüberstellung der Totenmesse von Gabriel Fauré und der choreografischen Symphonie *Daphnis et Chloé* von Maurice Ravel präsentiert das heutige Konzert ein ebenso kontrast- wie beziehungsreiches Programm. Zugleich verbindet das Aufeinandertreffen der beiden impressionistischen Meisterwerke zwei aktuelle Komponistenjubiläen: Am 4. November 2024 gedenken wir des 100. Todestages von Fauré, und am 7. März 2025 jährt sich der Geburtstag Ravels zum 150. Mal. Beide Komponisten folgten im Abstand einer Generation aufeinander, und Fauré war als Kompositionsprofessor am Pariser Konservatorium der wichtigste Lehrer und Mentor Ravels.

Allein die intensiven, persönlichen und musikalischen Beziehungen der beiden Komponisten rechtfertigen diese Programmauswahl. Doch was haben ein Orchesterwerk und eine Totenmesse darüber hinaus miteinander gemein? Beide Kompositionen stellen aufgrund ihrer Dimensionen Ausnahmewerke im Schaffen beider Komponisten dar, die ansonsten vornehmlich mit kleinformatigeren Werken an die Öffentlichkeit traten. Nicht zuletzt lassen sich auch inhaltliche Bezüge finden, denn die bei Fauré ins Zentrum gerückte Hoffnung auf das Paradies hat in der Sehnsucht nach dem mythischen Arkadien in Ravels Ballett ihren heidnischen Widerpart. Das Paradies und Arkadien haben als Sehnsuchtsorte und idealisierte Landschaften die Fantasie von Künstlern, Musikern und Literaten beflügelt. Und in all diesen Schöpfungen gehen religiöse und sinnliche sowie irdische und jenseitige Vorstellungen Hand in Hand.



Palais des Tuileries um 1868

Die Tradition, geistliche und weltliche Werke in gemeinsamen Konzertprogrammen zu präsentieren, hat eine lange Vorgeschichte. Als bedeutendes Vorbild können die Pariser Concerts Spirituels (1725–1791) gelten, mit denen das moderne öffentliche Konzertwesen in der französischen Hauptstadt seinen Anfang nahm. Zugleich wurde mit ihrer Gründung die Monopolstellung der Pariser Oper beendet, die bis dahin aufgrund eines königlichen Privilegs als einzige öffentliche Musikveranstaltungen in Paris ausrichten durfte. Schon im ersten Concert Spirituel vom 17. März 1725 standen Instrumentalkonzerte neben geistlichen Motetten. Aufführungsort war damals ein Konzertsaal im Tuileriespalast, und die Signalwirkung für die Kirchenmusikkomposition war eminent: Fortan wurden anspruchsvolle liturgische Musikwerke nicht mehr nur für den Gottesdienst, sondern für den Konzertsaal geschrieben.



Gabriel Fauré 1895

Gabriel Fauré: Requiem

Als Schüler von Camille Saint-Saëns und Gründungsmitglied der Société Nationale de Musique (1871) war Gabriel Fauré wichtiger Wegbereiter und herausragender Repräsentant der französischen Musik um die Jahrhundertwende. Nachdem er 1905 in der Nachfolge Jules Massenets eine Kompositionsklasse am Pariser Conservatoire und zugleich auch das Organistenamt an der bedeutenden Kirche La Madeleine in Paris übernommen hatte, gab er sein Wissen auch an zahlreiche Schüler weiter, unter denen neben Charles Koechlin, George Enescu und Nadia Boulanger, auch der junge Maurice Ravel hervorzuheben ist.

Obwohl Fauré die meiste Zeit seiner professionellen Laufbahn als Organist in kirchlichen Diensten stand, ist das 1887 vollendete *Requiem* sein einziges größeres geistliches Werk geblieben. Gleichwohl entspricht es in seinem kompakten Zuschnitt nicht der Tradition der monumentalen romantischen Totenmessen, wie sie in Frankreich vor allem durch Hector Berlioz und in Italien durch Giuseppe Verdi repräsentiert werden. Im Gegensatz zu diesen beiden illustren Vorgängen und zur liturgischen Tradition verzichtete Fauré auf die Komposition des Jüngsten Gerichts (*Dies irae*), weswegen sich der Gesamtcharakter der Totenmesse weit weniger dramatisch als vielmehr lyrisch und verinnerlicht präsentiert. Und anstelle der Schrecknisse der Apokalypse ist das Werk auf den Schlusssatz *In Paradisum* hin ausgerichtet, denn der Komponist betrachtete den Tod in diesem Werk nach eigener Aussage als eine «*freudvolle Erlösung, eine Erwartung von Glückseligkeit jenseits des Grabes, nicht als eine schmerzvolle Erfahrung*».

Der vergleichsweise intime Zuschnitt von Faurés *Requiem* erklärt sich zudem aus sehr persönlichen Motiven: Die Komposition entstand unmittelbar nach dem Tod seines Vaters und kurz vor demjenigen seiner Mutter, wurde jedoch im Andenken an den Architekten

Joseph-Michel Le Soufaché am Jahrestag seines Todes am 16. Januar 1888 in der Pariser Kirche La Madeleine uraufgeführt. Fauré hatte bereits als Jugendlicher an der Pariser École Niedermeyer die Grundlagen der katholischen Kirchenmusik einschließlich des gregorianischen Gesangs verinnerlicht. Diese archaische Schlichtheit der Tonsprache hat im *Requiem* ihre deutlichen Spuren hinterlassen und prägt auch das hohe Maß an Textverständlichkeit im gesamten Werk. Die École Niedermeyer widmete sich der Aufgabe, gute Organisten und Kapellmeister hervorzubringen, um das hohe Niveau der Pariser Kirchenmusik für die Zukunft zu sichern. Nachdem der junge Fauré hier das Fundament seiner musikalischen Ausbildung gelegt hatte, vervollkommnete er seine langjährigen Studien am Pariser Conservatoire.

Gabriel Faurés *Requiem* ist heute das populärste Werk des Komponisten. Das Werk ist zu Lebzeiten Faurés in unterschiedlichen Fassungen aufgeführt worden, deren Quellenlage unübersichtlich ist. Während in der nur aus fünf Sätzen bestehenden ersten Fassung der Uraufführung lediglich ein Kammerchor zur Verfügung stand und sich das Orchester auf Bratschen, Celli, Kontrabass, Harfe, Pauken und Orgel (sowie eine Solovioline im *Sanctus*) beschränkte, vollendete Fauré 1893 eine Fassung mit großem Symphonieorchester, die auf Betreiben seines Verlegers Jacques Hamelle unter Mitwirkung von Faurés Schüler Jean Roger-Ducasse nochmals überarbeitet wurde. Somit lässt sich zwischen der kammermusikalisch besetzten Kirchenfassung (Version d'église) und der großbesetzten Orchesterfassung (Version de concert) unterscheiden. Für die Neufassung fügte Fauré zwei Sätze mit Baritonsoli hinzu: Das *Libera me* geht auf eine ältere Komposition für Bariton und Orgel aus dem Jahr 1877 zurück, und das in den Jahren 1889 bis 1891 entstandene *Offertoire* setzt sich aus einem Baritonsolo (*Hostias*) und den erst später komponierten Chorabschnitten zusammen. Sowohl das *Libera me* als auch *In Paradisum* gehören streng genommen nicht zur Liturgie der Totenmesse.

Zudem änderte Fauré vor allem im *Offertorium* einige Textabschnitte, um neben der Weglassung des *Dies irae* weitere individuelle Akzente setzen zu können.

Die Gesamtanlage der sieben Sätze der Totenmesse zeigt eine symmetrische Großform, deren Zentrum als vierter Satz das *Pie Jesu* für Sopransolo bildet. Es wird von den beiden ruhigen Chorsätzen *Sanctus* (N° 3) und *Agnus Dei* (N° 5) gerahmt. Im Kontrast hierzu werden diese von den apokalyptischen Visionen der Baritonsoli im *Offertorium* (N° 2) und im *Libera me* (N° 6) flankiert. Schließlich halten sich auch die als reine Chornummern gestalteten Rahmensätze gegenseitig im Gleichgewicht: Das dunkle und feierliche *Introit et Kyrie* erfährt seine Antwort in der hellen Klarheit des *In Paradisum*.

Maurice Ravel: *Daphnis et Chloé*

Die choreografische Symphonie *Daphnis et Chloé* verdankt ihre Entstehung dem großen Erfolg der Ballets Russes, die der Impresario Sergej Diaghilew 1909 im Pariser Théâtre du Châtelet etabliert hatte und dort die berühmtesten Balletttänzer der Petersburger Hofoper präsentierte. Nach dem großen Erfolg der ersten Produktionen gab Diaghilew bei den beiden führenden Pariser Komponisten Claude Debussy und Maurice Ravel noch im selben Jahr jeweils eine Ballettmusik in Auftrag. Während Debussys *Masques et bergamasques* bereits 1910 zur Aufführung gelangte, benötigte Ravel für *Daphnis et Chloé* wesentlich mehr Zeit, so dass die Premiere des Bühnenwerks erst am 8. Juni 1912 im Théâtre du Châtelet stattfinden konnte. Wie der Titel vermuten lässt, erzählt Ravels Ballettmusik eine dramatische Handlung nach einer literarischen Vorlage: Die Erzählung über den Schäfer Daphnis und die Nymphe Chloé geht auf den spätantiken Autor Longos zurück. Das Bühnenbild stammte von Léon Bakst, die Choreographie von Michail Fokin und das Orchestre Colonne dirigierte Pierre Monteux. Tamara Karsavina und Vaslav Nijinsky tanzten die Rolle der Hirtin und des Ziegenhirten. Da dem Stück anfangs kein

Erfolg beschieden war, verschwand es zunächst schnell vom Spielplan der Ballets Russes. Erst nachdem Fokin das Werk 1921 mit großem Erfolg auch an der Pariser Opéra choreografiert hatte, wurde Ravels Ballett 1924 auch bei den Ballets Russes wieder aufgenommen. Seinen Siegeszug in der ganzen Welt feierte *Daphnis et Chloé* indessen nicht als Ballett, sondern als reine Konzertmusik. Im Hinblick auf unterschiedliche Aufführungssituationen hat Ravel aus der Komposition zwei Orchestersuiten (*Fragments symphoniques de Daphnis et*



Maurice Ravel 1926

Chloé) entwickelt, die entweder mit oder auch ohne Chor aufgeführt werden können. Während die erste (bestehend aus *Nocturne*, *Interlude* und *Danse guerrière*) bereits 1911, also vor der Uraufführung, konzipiert wurde, kam die besonders beliebte zweite Orchestersuite erst 1913 heraus (*Lever du jour*, *Pantomime* und *Danse générale*).

Bereits lange vor Ravel ist diese Geschichte des jugendlichen Schäferpaares aus Arkadien im französischen Musiktheater beliebt gewesen. Den Anfang machte die dreiaktige Ballettpastorale *Daphnis et Chloé* von Joseph Bodin de Boismortier aus dem Jahre 1747, ehe der Philosoph Jean-Jacques Rousseau 1776 eine heroische Pastorale gleichen Titels komponierte. 1849 brachte das Pariser Théâtre du Vaudeville eine auf Longos' Erzählung beruhende Musiktheaterversion heraus. Last but not least schuf Jacques Offenbach im Jahre 1860 die einaktige Operette *Daphnis et Chloé*, die unter der Leitung des Komponisten am Théâtre des Bouffes-Parisiens erfolgreich zur Aufführung kam.

Das vollständige Werk, wie es im heutigen Konzert erklingt, besteht aus drei Hauptabschnitten und zwölf Szenen, die überwiegend aus Tanzsätzen bestehen. Mit einer Spieldauer von knapp einer Stunde ist *Daphnis et Chloé* die längste Komposition, die Ravel je geschaffen hat. In seiner autobiografischen Skizze hat Ravel seine ursprünglichen Intentionen für dieses Ballett geschildert: *«Meine Absicht war es, ein weit ausgedehntes musikalisches Fresko zu komponieren, wobei es mir weniger um das archaische als um das Griechenland meiner Träume ging, das sich verhältnismäßig leicht mit dem Griechenland verbinden ließ, das die französischen Künstler vom Ende des 18. Jahrhunderts sich vorstellten und darstellten. Das Werk ist auf der Grundlage eines straffen tonalen Plans symphonisch aufgebaut und mithilfe einer kleinen Zahl von Motiven, deren Durchführung die Einheitlichkeit des Werkes sicherstellt.»* Tatsächlich lässt sich hier von einer individuellen Leitmotivtechnik sprechen, die der Komposition eine außerordentliche Kohärenz verleiht.

Die Handlung beginnt mit einem rituellen Tanz, bei welchem Jünglinge und Mädchen – darunter auch Daphnis und Chloé sowie der Hirte Dorcon – den Nymphen Opfergaben darbringen. Es kommt zu einem Wettstreit zwischen Daphnis und Dorcon, wobei als Preis ein Kuss von Chloé ausgesetzt wird. Daphnis triumphiert über seinen Widersacher. Wenig später werden die Mädchen von einer Piratenhorde überfallen und verschleppt. Daphnis findet eine Sandale seiner entschwundenen Geliebten und fällt vor Schrecken in Ohnmacht.

Das zweite Bild des Balletts spielt im Lager der Piraten, die zunächst in einem wilden Tanz ihren Sieg feiern. Chloé wird aufgefordert, für die versammelte Räuberschar zu tanzen. Sie versucht zu fliehen, wird jedoch daran gehindert. Plötzlich verfinstert sich die Szenerie und Satyrn erscheinen. Die Piraten fliehen, und Chloé bleibt allein zurück. Im dritten Teil werden Daphnis und Chloé, die von Pan gerettet wurde, im heiligen Hain vereinigt. Diese letzte Episode beginnt mit dem berühmten *Lever du jour* (Tagesanbruch), einer außergewöhnlichen Klangfarbenkomposition, die in einer gewaltigen Steigerungsanlage komponiert und ein überwältigendes Beispiel für Ravels raffinierte Instrumentierungskunst ist.

Igor Strawinsky zufolge zählt *Daphnis et Chloé* nicht nur zu Ravels besten Kompositionen, sondern sogar zu den schönsten Werken der französischen Musik insgesamt. Als besonders bewundernswert galt vor allem Ravels Gestaltung der Klangfarben, die nicht nur sämtliche Orchesterinstrumente, sondern auch den Chor miteinschließt: Dieser singt keinen Text, sondern lediglich Tonsilben und wird somit wie ein Instrument der «absoluten Musik» behandelt. So grundieren die Gesangsstimmen den Orchesterklang und tragen ebenso wie die vielfach aufgeteilten Streichergruppen und die Verwendung von Celesta, Xylophon, Windmaschine, Glissandi und Flageolettönen zum mysteriösen Gesamteindruck bei.

Arnold Jacobshagen ist Professor für Historische Musikwissenschaft an der Hochschule für Musik und Tanz Köln. Promotion an der Freien Universität Berlin (1996), Habilitation an der Universität Bayreuth (2003). Forschungsschwerpunkte u. a. Oper und Musiktheater (17.–21. Jahrhundert), Sozial- und Institutionengeschichte der Musik, Historische Aufführungs- und Interpretationsforschung.

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Gabriel Fauré *Requiem*

21.10.2010 Luxembourg Philharmonic / Emmanuel Krivine / CantoLX /
Véronique Nosbaum / Alain Buet

Maurice Ravel *Daphnis et Chloé. Symphonie chorégraphique*

17.03.2017 Luxembourg Philharmonic / Gustavo Gimeno

Textes

Gabriel Fauré Requiem

Introït et Kyrie

Requiem aeternam dona eis Domine,
Et lux perpetua luceat eis.
Te decet hymnus, Deus,
in Sion,
Et tibi reddetur votum in Jerusalem.
Exaudi orationem meam,
Ad te omnis caro veniet.
Kyrie eleison
Christe eleison.
Kyrie eleison.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur
Et que la lumière brille à jamais sur eux
C'est de Sion que notre louange doit
s'élever vers toi.
C'est de Jérusalem qu'il faut offrir
nos sacrifices.
Exauce ma prière
et tout être de chair parviendra
jusqu'à toi.
Donne-leur le repos éternel, Seigneur
Et que la lumière brille à jam

Offertorium

O Domine, Jesu Christe, Rex gloriae,
libera animas defunctorum
de poenis inferni
et de profundo lacu.
O Domine, Jesu Christe, Rex gloriae,
libera animas defunctorum
de ore leonis,
ne absorbeat tartarus.
O Domine, Jesu Christe, Rex gloriae,
O Domine, Jesu Christe,
ne cadant in obscurum.
Hostias et preces tibi, Domine,
laudis offerimus: tu suscipe
pro animabus illis
quarum hodie memoriam facimus:
fac eas, Domine, de morte transire ad
vitam.
Quam olim Abrahae promisisti,
et semini ejus.
O Domine, Jesu Christe, Rex gloriae,
libera animas defunctorum
de poenis inferni
et de profundo lacu.
Ne cadant in obscurum.
Amen.

Ô Seigneur Jésus Christ, Roi de gloire,
préserve les âmes des défunts
des souffrances de l'enfer
et de la profondeur de l'abîme.
Ô Seigneur Jésus Christ, Roi de gloire,
préserve les âmes des défunts
de la gueule du lion
afin que le gouffre horrible ne les
anéantisse pas.
Ô Seigneur Jésus Christ, Roi de gloire,
Ô Seigneur Jésus Christ,
Qu'ils ne soient pas plongés dans les
ténèbres.
Nous t'offrons le sacrifice et les prières
de notre louange, Seigneur;
reçois-les pour ces âmes
auxquelles nous rendons aujourd'hui
mémoire:
fais-les passer de la mort à la vie,
Seigneur
cette vie que tu as promise jadis
à Abraham
et à sa descendance.
Ô Seigneur Jésus Christ, Roi de gloire,
préserve les âmes des défunts
des souffrances de l'enfer
et de la profondeur de l'abîme.
Qu'ils ne soient pas plongés dans
l'obscurité.
Amen.

Herr, gib ihnen die ewige Ruhe,
und das ewige Licht leuchte ihnen.
Dir gebührt Lob, Herr, auf dem Sion,
Dir erfüllt man Gelübde in Jerusalem.
Erhöre mein Gebet;
zu Dir kommt alles Fleisch.
Herr erbarme dich
Christus erbarme dich
Herr erbarme dich.

Herr Jesus Christus, König der
Herrlichkeit,
bewahre die Seelen der verstorbenen
Gläubigen
vor den Qualen der Hölle
und vor den Tiefen der Unterwelt.
Bewahre sie vor dem Rachen des Löwen,
dass die Hölle sie nicht verschlinge,
dass sie nicht hinabstürzen in die
Finsternis.
Opfergaben und Gebet bringen wir
zum Lobe dir dar,
O Herr; nimm sie an für jene Seelen,
derer wir heute gedenken.
Herr, lass sie vom Tode hinübergehen
zum Leben,
das du einstens dem Abraham
verheißen und seinen Nachkommen
Herr Jesus Christus, König der
Herrlichkeit,
bewahre die Seelen der verstorbenen
Gläubigen
vor den Qualen der Hölle
und vor den Tiefen der Unterwelt,
dass sie nicht hinabstürzen in die
Finsternis.
Amen.

Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt coeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.
Benedictus qui venit in nomine Domini
Hosanna in excelsis.

Saint, Saint, Saint,
le Seigneur, Dieu de l'Univers!
Le ciel et la terre sont remplis de
ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom
du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

Pie Jesu

Pie Jesu, Domine,
dona eis requiem,
sempiternam requiem.

Jésus, Seigneur miséricordieux,
donne-leur le repos,
le repos éternel.

Agnus Dei et Lux æterna

Agnus Dei,
Qui tollis peccata mundi,
Dona eis requiem, sempiternam requiem.
Lux æterna luceat eis,
Domine,
Cum sanctis tuis in æternum,
quia pius es.
Requiem æternam dona eis, Domine,
Et lux perpetua luceat eis.

Agneau de Dieu,
Qui enlèves les péchés du monde,
Donne-leur le repos, le repos éternel.
Que la lumière luise à jamais pour eux,
Seigneur,
En compagnie de tes saints, à jamais,
car tu es miséricordieux.
Seigneur, donne-leur le repos éternel
et que la lumière luise à jamais
pour eux.

Libera me

Libera me, Domine, de morte aeterna,
in die illa tremenda:
quando coeli movendi sunt et terra;
dum veneris judicare
saeculum per ignem.
Tremens factus sum ego et timeo,
dum discussio venerit,
atque ventura ira.
Dies illa, dies irae,
calamitatis et miseriae,
dies magna et amara valde.
Requiem aeternam dona eis, Domine,
et lux perpetua luceat eis.
Libera me, Domine... etc.

Délivre-moi de l'éternité de la mort,
Seigneur,
en ce jour de terreur:
quand le ciel et la terre seront animés
parce que tu viendras juger
l'Univers par le feu.
Je suis tremblant, j'ai peur
Du jugement que tu proclameras
Et de la colère qui éclatera.
Ce jour, jour de colère,
De catastrophe et de misère,
Ce grand jour de l'amertume.
Donne-leur, Seigneur, le repos éternel,
et que la lumière brille à jamais
sur eux.
Délivre-moi, Seigneur...

Heilig, Heilig, Heilig,
Herr, Gott der Heerscharen.
Erfüllt sind Himmel und Erde
von deiner Herrlichkeit.
Hosanna in der Höhe.
Hochgelobt sei, der da kommt im
Namen des Herrn.
Hosanna in der Höhe.

Gütiger Jesus, Herr,
gib ihnen die ewige Ruhe.

Lamm Gottes,
du nimmst hinweg die Sünden
der Welt,
schenke ihnen Ruhe.
Das ewige Licht leuchte ihnen, o Herr,
mit deinen Heiligen in Ewigkeit,
denn du bist gütig.
Herr, gib ihnen die ewige Ruhe und
das ewige Licht leuchte ihnen.

Rette mich, Herr, vor dem ewigen Tod
an jenem Tage des Schreckens,
wo Himmel und Erde wanken,
da Du kommst, die Welt durch Feuer
zu richten.
Zittern befällt mich und Angst,
denn die Rechenschaft naht
und der drohende Zorn.
O jener Tag, Tag des Zorns,
des Unheils, des Elends,
o Tag, so groß und so bitter,
da Du kommst, die Welt durch Feuer
zu richten.
Herr, gib ihnen die ewige Ruhe,
und das ewige Licht leuchte ihnen.
Rette mich, Herr...

In paradisum

In Paradisum deducant te angeli
in tuo adventu, suscipiant te martyres,
et perducant te in civitatem sanctam
Jerusalem.

Chorus angelorum te suscipiat,
et cum Lazaro quondam paupere,
aeternam habeas requiem.

Que les anges te conduisent au Paradis,
que les saints martyrs t'y accueillent
et te guident jusqu'à la sainte cité
de Jérusalem.

Que le chœur des anges te reçoive,
et qu'avec Lazare, si pauvre autrefois,
tu connaisses le repos éternel.

Ins Paradies mögen die Engel dich geleiten,
bei deiner Ankunft die Märtyrer
dich empfangen
und dich führen in die heilige
Stadt Jerusalem.
Der Chor der Engel möge dich empfangen
und mit Lazarus, dem einst Armen,
mögest du ewige Ruhe haben.



**Luxembourg
Philharmonic**
Academy

Building upon the success

of its inaugural class, the Luxembourg Philharmonic Academy now offers top-level orchestral training to nine Academicians from around the world. This holistic two-year course combines performance opportunities alongside outstanding conductors and first-class musicians with mentorship, workshops, and chamber music projects.



Scan me for
more info ↗



Luxembourg Philharmonic Academy

Saar Van Bergen alto

Née en 2001, Saar Van Bergen joue de l'alto depuis l'âge de quatre ans, une passion encouragée par son professeur Wim De Cock, sous la direction duquel elle est devenue la lauréate de la Lier Stage Academy. À l'âge de seize ans, elle se consacre pleinement à son instrument. Elle a mené ses études secondaires au Lemmens Institute où elle a étudié avec Marc Tooten. Jusqu'à aujourd'hui, elle continue à suivre son enseignement à la Luca School of Arts sur le campus Lemmens. En 2022, elle a obtenu avec les plus hautes distinctions son Bachelor d'alto et prépare actuellement un Master. Durant ses études, elle a participé à de nombreuses productions professionnelles, invitée par des ensembles tels l'Ataneres Ensemble, le Symfonieorkest Vlaanderen, l'European Philharmonia, Papageno, l'HERMESensemble ou encore le Zomeropera Alden Biesen. Elle a eu l'opportunité de se produire sur différentes scènes internationales à l'instar du Concertgebouw d'Amsterdam. Au sein du LUCA Philharmonic et du LUCA Strings, elle a joué comme soliste et alto principal. En tant que chambriste, elle est une membre régulière du Núna Ensemble rassemblant un quatuor à cordes et un saxophone, avec lequel, en 2022, elle a été invitée au Klarafestival BOX. Elle a également co-fondé le Tínel Ensemble avec cinq camarades d'études, qui se concentre sur différents effectifs instrumentaux incluant cordes, piano et clarinette, et qui se produit régulièrement sur les scènes belges. Depuis 2020, elle est membre du Youth Orchestra Flanders où elle occupe le poste de chef de pupitre depuis 2022. Grâce à l'Orchestra Academy, elle a eu l'opportunité de jouer avec l'Orchestre Symphonique de La Monnaie et l'Orchestre National

Centre page

Your evening's

essentials at a glance

Who are the composers?



Gabriel Fauré (1845–1924): French composer. Church organist. Charming Casanova. Teacher at the Paris Conservatoire. Famous for his *Pavane* which takes pole position on many «Relaxing Classical Music» playlists. Suffered with deafness in later life.

Maurice Ravel (1875–1937): French composer with Basque roots. Snappy dresser, man about town. WWI veteran. Composed with childlike innocence, nostalgia, wonder. Forward-thinking innovator. Studied composition under Fauré at the Paris Conservatoire.

What's the big idea?



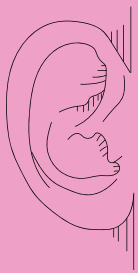
Master and apprentice. As French Romantics, Fauré and Ravel composed music with big feelings and emotions. Fauré was a supportive teacher, overseeing Ravel's musical growth and encouraging his student's originality.

Light and darkness. Shortly after losing both his parents, Fauré composed his *Requiem*, historically a mass in honour of the dead, based on ancient liturgical texts. Fauré saw death as a «happy deliverance, an aspiration towards happiness above». Ravel, on the other hand, finished his peaceful *Daphnis and Chloe* in 1912, making it one of his last musical rays of sunshine before the dark storm of WWI – which would change him forever.

Beyond music. *Daphnis and Chloe* came to fruition following a commission from the world-renowned dance company, the Ballets Russes. Ravel's intention was to «compose a vast musical fresco» of pastoral life in Ancient Greece.

What should I listen out for?

All together now. The chorus plays a prominent role tonight: in the *Requiem*, the singers pray for eternal rest in Latin, the universal language of the Catholic Church. In *Daphnis and Chloe*, the chorus acts like a musical instrument, wordlessly adding depth to the symphonic sound and creating a dream-like atmosphere.

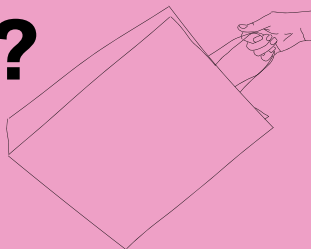


Say what? When working on the text for his *Requiem*, Fauré omitted some of the bolder passages relating to wrath and judgement and focused instead on the gentler topics of perpetual light and rest. Ravel omitted words altogether, preferring to use oohs and ahhs for a heavenly effect!

Happy endings. Fauré ends his *Requiem* on a gently optimistic note as angelic voices lead the listener to Paradise. Ravel's symphony finishes with tambourine flourishes and triumphant trumpets as star-crossed lovers Daphnis and Chloe passionately reunite.

Something to take home?

Let the magic continue. Although tonight's performance didn't feature any dancers, you could enhance your musical experience by looking up Pierre Cabanel's beautiful painting of the two lovers from Ravel's ballet. Daphnis and Chloe loosely embrace in a rural woodland setting surrounded by flowers and livestock, as a sculpture of Pan, the Greek god of shepherds and hunters, gazes on.



To Hell and Back. For Greek mythology with a tragic twist, join Cecilia Bartoli on 03.11. for a performance of Christoph Willibald Gluck's *Orfeo ed Euridice*.

Centre page

Your evening's
essentials at a glance

de Belgique en 2021. En 2023, elle a été nommée alto principal du Mahler Student Festival Orchestra. Elle a bénéficié de séances de coaching avec des artistes comme Béatrice Derolez et Dmitri Ryabini, ainsi que de masterclasses, notamment celles proposées par la Resonances Chamber Music Academy. Elle a reçu des cours de Michael Kugel, Mikhail Zemtsov, Julia Dinerstein, du Quatuor Van Kuijk, de Kirill Terentiev et d'Alexandru Gavrilovici. Enfin, l'Atelier voor Altviolisten, lieu où s'est épanouie sa joie de jouer de l'alto, occupe une place centrale dans sa carrière. Depuis plusieurs années, elle y enseigne en recourant à des méthodes ludiques, adaptées aux enfants, pour apprendre à lire la musique. Depuis 2022, elle dispense des cours collectifs à de jeunes élèves ce qui lui permet de partager son amour de l'instrument et d'inspirer les générations futures. Elle intègre la Luxembourg Philharmonic Academy en 2024.

Saar Van Bergen Viola

Seit ihrem vierten Lebensjahr spielt die 2001 geborene Saar Van Bergen Bratsche. Diese Leidenschaft wurde von ihrem Lehrer Wim De Cock gefördert, unter dessen Leitung sie Preisträgerin der Lier Stage Academy wurde. Im Alter von 16 Jahren widmete sie sich vollständig ihrem Instrument. Ihre weiterführende Ausbildung erlangte sie am Lemmens Institute, wo sie bei Marc Tooten studierte. Bis heute führt sie ihre Studien an der Luca School of Arts auf dem Lemmens-Campus fort. Im Jahr 2022 erhielt sie ihren Bachelorabschluss im Hauptfach Bratsche mit höchsten Auszeichnungen und bereitet sich derzeit auf das Masterstudium vor. Während ihres Studiums nahm sie an zahlreichen professionellen Produktionen teil und wurde von Ensembles wie dem Ataneres Ensemble, dem Symphonieorkest Vlaanderen, der European Philharmonia, Papageno, dem HERMESensemble oder der Zomeropera Alden Biesen eingeladen. Sie hatte bereits die Möglichkeit, auf verschiedenen internationalen Bühnen wie dem Concertgebouw in Amsterdam aufzutreten. In der LUCA Philharmonie und bei den LUCA Strings spielte sie als Solistin und Solobratschistin. Als Kammermusikerin ist sie regelmäßiges Mitglied des aus einem Streichquartett und einem Saxophon bestehenden Nuna Ensembles, mit dem sie 2022

Saar Van Bergen photo: Sébastien Gréville



zum Klarafestival BOX eingeladen wurde. Mit fünf Studienkolleg*innen hat sie das Tínel Ensemble mitbegründet, das in unterschiedlichen Instrumentalbesetzungen mit Streichern, Klavier und Klarinette regelmäßig auf belgischen Bühnen zu sehen ist. Seit 2020 ist sie Mitglied des Youth Orchestra Flanders, seit 2022 als Stimmführerin. Dank der Orchestra Academy hatte sie 2021 die Möglichkeit, mit dem La Monnaie Symphony Orchestra und dem Belgischen Nationalorchester zu spielen. Im Jahr 2023 wurde sie zur Solo-Bratschistin des Mahler Student Festival Orchestra ernannt. Sie profitierte von Coachings mit Bratschisten wie Béatrice Derolez oder Dmitri Rjabinin und insbesondere den von der Resonances Chamber Music Academy angebotenen Meisterkursen. Sie erhielt Unterricht von Michael Kugel, Mikhail Zemtsov, Julia Dinerstein, dem Van Kuijk Quartett, Kirill Terentiev und Alexandru Gavrilovici. Schließlich nimmt das Atelier voor Altviolisten, der Ort, an dem ihre Freude am Bratschenspiel erweckt wurde, einen zentralen Platz in ihrer Karriere ein. Seit mehreren Jahren unterrichtet sie dort mit spielerischen, kindgerechten Methoden, um das Notenlesen zu vermitteln. Seit 2022 gibt sie Gruppenunterricht für junge Schüler*innen, wodurch sie ihre Liebe zum Instrument teilen und zukünftige Generationen inspirieren kann. Seit 2024 ist sie Mitglied der Luxembourg Philharmonic Academy.

TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour
soutenir les passions et projets
qui vous tiennent à cœur.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951, Luxembourg - B6481) Communication Marketing Octobre 2024



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

Luxembourg Philharmonic

Gustavo Gimeno

Directeur musical

Leopold Hager

Chef honoraire

Konzertmeister

Haoxing Liang

Seohee Min

Premiers violons / Erste Violinen

Fabian Perdichizzi

Nelly Guignard

Ryoko Yano

Michael Bouvet

Irène Chatzisavas

Andrii Chugai

Bartłomiej Ciaston

François Dopagne

Yulia Fedorova

Andréa Garnier

Silja Geirhardsdottir

Jean-Emmanuel Grebet

Attila Keresztesi

Damien Pardoën

Phoebe Rousochatzaki **

Eleanna Stratou **

Clara Szu-Yu **

Fabienne Welter

NN

Seconds violons / Zweite Violinen

Osamu Yaguchi

Semion Gavrikov

César Laporev

Yun-Yun Chiang **

Sébastien Grébillé

Gayané Grigoryan

Wen Hung

Quentin Jaussaud

Marina Kalisky

Gérard Mortier

Valeria Pasternak

Olha Petryk

Jun Qiang

Jules Stella **

Ko Taniguchi

Xavier Vander Linden

NN

Altos / Bratschen

Ilan Schneider

Dagmar Ondracek

*Maya Tal **

Jean-Marc Apap

Ryou Banno

Aram Diulgerian

Olivier Kauffmann

Esra Kerber

Javier Martin de la Torre **

Grigory Maximenko

Viktoriya Orlova

Saar Van Bergen **

NN

NN

Violoncelles / Violoncelli

Iliia Laporev

*Georgi Anichenko Semenov **

Niall Brown

Xavier Bacquart

Caroline Dauchy **

Vincent Gérin

Sehee Kim

Katrin Reutlinger

Carol Salgado **

Marie Sapéy-Triomphe

Karoly Sütö

Laurence Vautrin

Esther Wohlgemuth

Contrebasses / Kontrabässe

Choul-Won Pyun

*Soyeon Park **

NN

Gilles Desmaris

Gabriela Fragner

Benoît Legot

Isabelle Vienne

Dariusz Wisniewski

Flûtes / Flöten

Etienne Plasman

Markus Brönnimann

Hélène Boulègue

Christophe Nussbaumer

Hautbois / Oboen

Fabrice Mélinon

Philippe Gonzalez

Anne-Catherine Bouvet-Bitsch

Olivier Germani

Clarinettes / Klarinetten

Jean-Philippe Vivier

Arthur Stockel

Filippo Biuso

Emmanuel Chaussade

Bassons / Fagotte

David Sattler

Étienne Buet

François Baptiste

Stéphane Gautier-Chevreux

Cors / Hörner

Leo Halsdorf

NN

Miklós Nagy

Luise Aschenbrenner

Petras Bruzga

Andrew Young

Trompettes / Trompeten

Adam Rixer

Simon Van Hoecke

Isabelle Marois

Niels Vind

Trombones / Posaunen

Léon Ni

Isobel Daws

Guillaume Lebowski

Trombone basse / Bassposaune

Vincent Debès

Tuba

Csaba Szalay

Timbales / Pauken

Simon Stierle

Benjamin Schäfer

Percussions / Schlagzeug

Béatrice Daudin

Benjamin Schäfer

Klaus Brettschneider

*Eloi Fidalgo Fraga ***

Harpe / Harfe

Catherine Beynon

* en période d'essai / Probezeit

** membres de la Luxembourg Philharmonic Academy / Mitglieder der Luxembourg Philharmonic Academy

The Philharmonic Chorus of Tokyo

Hiroyuki Mito direction de chœur

Sopranos

Tomoko Wada
Yoko Okuyama
Mari Yoshida
Sasara Matsuzaki
Yui Yoshino
Asuka Takeuchi
Maiko Inamura
Chika Tsuchizaki
Yu Takahashi
Tomoka Miyagishima (Nakamichi)
Haruka Hokazaki

Basses

Takehiko Sasaki
Junichi Kobayashi
Keiichi Miyata
Hiroshi Ito
Yuto Shimonishi
Ryo Makiyama
Yosuke Kawano
Takahashi Yuichiro
Tatsuya Asaji
Hiroyuki Mito

Altos

Kaori Ozaki
Midori Shimura
Otoha Kobayashi
Sonoko Mizukami
Motoko Yoda
Fuka Komaki
Ayane Ishida
Taoko Tsutsui
Riho Koizumi
Saki Shimada
Seiichi Kamimura

Ténors

Osamu Ozaki
Hiroki Chiba
Kazushige Shimura
Taichiro Hirano
Shuntaro Konuma
Hiroki Ogishima
Takahiro Nagao
Eiichiro Miyamoto
Kota Yoshida

Les Théâtres de la Ville
de Luxembourg

saison
24 · 25

Grand Théâtre • 06 – 10 décembre 2024

Così fan tutte

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Fabio Biondi • Dmitri Tcherniakov

VOLT Kamerkoor • Luxembourg Philharmonic



Harmonie et engagement

Le groupe Pictet, présent au Luxembourg depuis 1989, est fier d'œuvrer pour l'excellence et la culture.

En collaboration avec la Philharmonie, nous célébrons l'art et la musique, avec l'espoir d'inspirer les talents de demain.

Les associés du groupe Pictet vous souhaitent une très belle saison 2024-2025.



Interprètes

Biographies

Luxembourg Philharmonic

Gustavo Gimeno Directeur musical

FR L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Luxembourg (RTL). Depuis 1996, il est missionné par l'État. Il entre en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg, salle vantée pour son acoustique exceptionnelle. Avec ses 99 musiciens issus d'une vingtaine de nations, l'orchestre a développé au cours de ses presque cent ans d'existence une sonorité distincte, emblématique de l'esprit du pays et de son ouverture sur l'Europe. Ses directeurs musicaux successifs ont été Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (nommé chef honoraire en 2021), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine et enfin Gustavo Gimeno, qui célèbre cette saison sa dixième et dernière à la tête de l'orchestre. La phalange a enregistré entre 2017 et 2021 neuf disques sous le label Pentatone et collabore désormais avec le label harmonia mundi France, sous lequel ont déjà paru un enregistrement du *Stabat Mater* de Gioacchino Rossini, un disque consacré à *Apollon musagète* et à *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinsky, un autre à la *Messa di Gloria* et des pièces orchestrales de Giacomo Puccini et un quatrième à *Métaboles, Tout un monde lointain...* et la *Symphonie N° 1* de Henri Dutilleux, ce dernier ayant reçu un Diapason d'Or et un Choc de *Classica*. On compte parmi les partenaires musiciens de la saison 2024/25 l'artiste en résidence Tabea Zimmermann, ainsi que Iveta Apkalna, Tarmo Peltokoski, Tugan Sokhiev et Kazuki Yamada. Cette

Luxembourg Philharmonic
photo: CG Watkins





saison voit également la poursuite de la Luxembourg Philharmonic Academy, offrant à de jeunes instrumentistes une formation sur deux ans au métier de musicien d'orchestre. Depuis 2003, l'orchestre s'engage par des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles. Il noue par ailleurs d'étroites collaborations avec le Grand Théâtre de Luxembourg, la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, le CAPE d'Ettelbruck et radio 100,7. Invitée dans le monde entier, la formation se produit cette saison notamment à plusieurs reprises en Allemagne ainsi qu'en Espagne, à Vienne, Aix-en-Provence, Strasbourg et Bruxelles à l'occasion de tournées. L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors sont Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas et Mercedes-Benz. Depuis 2010, il bénéficie de la mise à disposition par BGL BNP Paribas du violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659-1742). Depuis la saison 2022/23, la Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung met également généreusement à disposition de l'orchestre un violon de Giuseppe Guarneri filius Andreae et un second de Gennaro Gagliano. Elle prête aussi deux autres violons à destination de la Luxembourg Philharmonic Academy.

Luxembourg Philharmonic

Gustavo Gimeno Chefdirigent

DE Das Luxembourg Philharmonic steht seit seiner Gründung 1933 im Kontext der Sendetätigkeit von Radio Luxembourg (RTL) für die kulturelle Vitalität des Landes im Herzen Europas. Seit 1996 wird es von der öffentlichen Hand getragen, und seit 2005 hat es sein Domizil in der Philharmonie Luxembourg, wo es in einem akustisch herausragenden Saal musizieren kann. Mit seinen 99 Musikerinnen und Musikern aus rund zwanzig Nationen hat das Luxembourg Philharmonic in der fast hundertjährigen Zeit seines Bestehens einen spezifischen Orchesterklang ausgebildet, der die geistige Offenheit des Großherzogtums und dessen Schlüsselrolle bei der europäischen Integration widerspiegelt. Das Orchester wurde von Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (seit 2021 Ehrendirigent),

David Shallon, Bramwell Tovey und Emmanuel Krivine geleitet, aktueller Chefdirigent ist Gustavo Gimeno, für den die aktuelle Saison die zehnte und letzte sein wird. Beim Label Pentatone erschienen zwischen 2017 und 2021 neun Alben des Luxembourg Philharmonic, danach begann eine Zusammenarbeit mit dem Label harmonia mundi France, aus der bisher Einspielungen von Gioacchino Rossinis *Stabat Mater*, von Igor Strawinskys *Apollon musagète* und *Der Feuervogel*, von Giacomo Puccinis *Messa di Gloria* und weiterer Orchesterwerke des Komponisten sowie von Henri Dutilleux' *Métaboles*, *Tout un monde lointain...* und der *Symphonie N° 1* hervorgegangen sind. Letztere wurde mit dem Diapason d'Or und dem Choc de Classica ausgezeichnet. Zu den musikalischen Partner*innen der Saison 2024/25 gehören Tabea Zimmermann als Artist in residence sowie Iveta Apkalna, Tarmo Peltokoski, Tugan Sokhiev und Kazuki Yamada. Fortgeführt wird in dieser Saison auch die Luxembourg Philharmonic Academy, die jungen Instrumentalistinnen und Instrumentalisten eine zweijährige Vorbereitung auf die Orchesterlaufbahn ermöglicht. Seit 2003 engagiert sich das Orchester stark im Bereich der Veranstaltung von Konzerten und Workshops für Schüler, Kinder und Familien. Es arbeitet auch eng mit dem Grand Théâtre de Luxembourg, der Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, dem CAPE Ettelbruck und Radio 100,7 zusammen. Nach Gastspieleinladungen in zahlreiche Länder konzertiert das Orchester in dieser Saison unter anderem in Deutschland und Spanien sowie in Wien, Aix-en-Provence, Straßburg und Brüssel. Das Luxembourg Philharmonic wird vom Kulturministerium des Großherzogtums subventioniert und von der Stadt Luxemburg finanziell unterstützt. Sponsoren sind die Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas und Mercedes-Benz. Seit 2010 steht dem Orchester dank des Engagements von BGL BNP Paribas das von Matteo Goffriller (1659–1742) gefertigte Violoncello «Le Luxembourgeois» zur Verfügung. Seit Beginn der Saison 2022/23 stellt die Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung dem Orchester großzügigerweise je eine Violine von Giuseppe Guarneri filius Andreae und von Gennaro Gagliano zur Verfügung, zudem zwei weitere Geigen zur Nutzung durch die Mitglieder der Luxembourg Philharmonic Academy.

The Philharmonic Chorus of Tokyo

FR Fondé en 1956, le Chœur Philharmonique de Tokyo est le premier chœur professionnel à avoir été créé au Japon. Ses membres sont tous diplômés de conservatoires de musique japonais et représentent le plus haut niveau de chant choral au Japon. Le chœur se présente régulièrement à Tokyo et effectue environ 200 concerts par an. Il se produit avec des orchestres japonais mais également invités. Il enregistre pour des musiques de films, la radio, la télévision, ou encore son propre label. En plus de ces activités, le Chœur Philharmonique de Tokyo se consacre à l'éducation musicale de jeunes enfants en intervenant souvent dans des écoles à travers le pays et en organisant des ateliers musicaux pour les jeunes. Le chœur est parti en tournée dans les Pays Baltes, au Canada, en Finlande, aux États-Unis et plus récemment en Europe et en France. Il propose un répertoire très étendu mais se concentre plus particulièrement sur les créations d'œuvres contemporaines de compositeurs internationaux tels Einojuhani Rautavaara, Raymond Murray Schafer, Chinary Ung, Jonas Tamulionis, ou encore Perttu Haapanen. Il a jusqu'à présent interprété 211 commandes jouées en première mondiale. Multipliant les concerts et mettant en avant ce type d'œuvres, le chœur a développé un savoir-faire dans ce répertoire et joue à présent un rôle important dans l'interprétation de la musique chorale contemporaine. On peut citer la création de Tōru Takemitsu, *Wind Horse*, qui fait désormais partie du répertoire des chorales internationales. Kazuki Yamada, directeur musical du Chœur Philharmonique de Tokyo, est l'un des chefs les plus en vue actuellement au Japon et à l'international. Le chœur travaille aujourd'hui en étroite collaboration avec Nobuaki Tanaka, Wolfdieter Maurer, Chifuru Matsubara, Kenji Otani, Hiroyuki Mito et Shigeru Yamada.

The Philharmonic Chorus of Tokyo



The Philharmonic Chorus of Tokyo

DE Der Philharmonic Chorus of Tokyo wurde 1956 als erster professioneller Chor in Japan gegründet. Seine Mitglieder sind allesamt Absolvent*innen japanischer Musikhochschulen und repräsentieren das höchste Niveau des japanischen Chorgesangs. Der Chor tritt regelmäßig in Tokio auf und gibt circa 200 Konzerte pro Jahr. Dabei teilt er die Bühne sowohl mit japanischen Klangkörpern als auch mit Gastorchestern. Aufnahmen entstanden bisher für Filmmusik, Radio, Fernsehen und das eigene Label. Neben diesen Aktivitäten widmet sich der Philharmonic Chorus of Tokyo auch der musikalischen Früherziehung, indem er in Schulen im ganzen Land auftritt und Musikworkshops für Kinder und Jugendliche veranstaltet. Tourneen führten den Chor durch die baltischen Staaten, Kanada, Finnland, die USA und zuletzt durch Europa und Frankreich. Die Sängerrinnen und Sänger bedienen ein umfangreiches Repertoire, konzentrieren sich jedoch auf Uraufführungen zeitgenössischer Werke internationaler Komponisten wie Einojuhani Rautavaara, Raymond Murray Schafer, Chinari Ung, Jonas Tamulionis oder Perttu Haapanen. Bisher haben sie 211 Auftragswerke zur Weltaufführung gebracht. Durch seine Spezialisierung auf neues Repertoire hat der Chor ein umfassendes Know-how entwickelt und spielt eine wichtige Rolle bei der Aufführung zeitgenössischer Chormusik. Dazu zählt unter anderem die Uraufführung von Tōru Takemitsus *Wind Horse*, das mittlerweile zum festen Bestandteil des Chorrepertoires geworden ist. Kazuki Yamada, Chefdirigent des Philharmonic Chorus of Tokyo, ist einer der derzeit führenden Dirigenten in Japan und auf internationaler Ebene. Derzeit arbeitet der Chor eng mit Nobuaki Tanaka, Wolfdieter Maurer, Chifuru Matsubara, Kenji Otani, Hiroyuki Mito und Shigeru Yamada zusammen.

Kazuki Yamada direction

FR Kazuki Yamada est directeur musical du City of Birmingham Symphony Orchestra ainsi que directeur musical et artistique de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Né en 1979 à Kanagawa au Japon, il continue à collaborer et se produire chaque saison dans son pays d'origine avec le NHK Symphony Orchestra et le Yomiuri Nippon Symphony Orchestra. Peu après sa prise de fonction à Birmingham, il est parti dès 2023 en tournée au Japon avec le CBSO. Il y a également voyagé cet été pour une tournée avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Il est un chef invité sollicité tant pour des concerts, des opéras que la musique chorale. L'actuelle saison commence par son retour aux BBC Proms avec le CBSO, suivi d'un concert avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin et Julian Prégardien dans le cadre du Musikfest Berlin. En 2025, il emmène le CBSO pour une tournée en Europe et au Japon. À l'Opéra de Monte-Carlo, il dirige un diptyque constitué de *L'Enfant et les sortilèges* et de *L'Heure espagnole* de Ravel. Il fait ses débuts à la tête des Berliner Philharmoniker, de la Filarmonica della Scala et du Swedish Radio Symphony Orchestra. Aux États-Unis, il dirige pour la première fois le Cleveland Orchestra, le New York Philharmonic et le San Francisco Symphony. Il est par ailleurs régulièrement invité par l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia – Roma, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et l'Orchestre National de France. Il se produit avec des solistes tels Emanuel Ax, Seong-Jin Cho, Isabelle Faust, Maria João Pires et Frank Peter Zimmermann. Engagé dans la formation des générations futures, il est invité chaque année à diriger dans le cadre de la Seiji Ozawa International Academy en Suisse et s'implique dans le programme d'éducation du CBSO. Il a étudié la musique à la Tokyo University of the Arts où il a développé son amour de la musique de Mozart et du répertoire romantique russe, et a attiré l'attention du monde entier en remportant en 2009 le premier prix du Concours international pour jeunes chefs d'orchestre de Besançon. Kazuki Yamada a dirigé pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2022/23.

Kazuki Yamada photo: Zuzanna Specja



Kazuki Yamada Leitung

DE Kazuki Yamada ist Chefdirigent des City of Birmingham Symphony Orchestra sowie Chefdirigent und Künstlerischer Leiter des Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Geboren 1979 in Kanagawa, Japan, arbeitet und tritt er weiterhin jede Saison in Japan mit dem NHK Symphony Orchestra und dem Yomiuri Nippon Symphony Orchestra auf. Kurz nach seinem Amtsantritt in Birmingham begab sich Yamada 2023 mit dem CBSO auf Tournee in sein Heimatland. Auch mit dem Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo reiste er diesen Sommer für eine Tournee nach Japan. Yamada ist gefragter Gastdirigent für Konzert-, Opern- und Choraufführungen. Die aktuelle Saison beginnt mit seiner Rückkehr zu den BBC Proms mit dem CBSO, gefolgt von einem Konzert mit dem Deutschen Symphonie-Orchester Berlin und Julian Prégardien im Rahmen des Musikfests Berlin. 2025 geht er mit dem CBSO auf Europa- und Japantournee. An der Oper Monte-Carlo dirigiert Yamada in einer Doppelaufführung von Ravels *L'Enfant et les sortilèges* und *L'Heure espagnole*. Er gibt sein Debüt bei den Berliner Philharmonikern, der Filarmonica della Scala und dem Swedish Radio Symphony Orchestra. In den USA steht er erstmals am Pult des Cleveland Orchestra, des New York Philharmonic und des San Francisco Symphony. Darüber hinaus setzt er seine regelmäßigen Gastauftritte beim Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia – Roma, Orchestre National du Capitole de Toulouse und Orchestre National de France fort. Yamada tritt mit Solistinnen und Solisten wie Emanuel Ax, Seong-Jin Cho, Isabelle Faust, Maria João Pires und Frank Peter Zimmermann auf. Der Ausbildung nachfolgender Generationen verpflichtet, ist er jährlich Gastdirigent an der Seiji Ozawa International Academy Switzerland und setzt sich für das Förderprogramm des CBSO ein. Yamada studierte Musik an der Tokyo University of the Arts, wo er seine Liebe zu Mozart und dem russischen romantischen Repertoire entdeckte. Internationale Aufmerksamkeit erlangte er 2009, als er den Ersten Preis beim 51. Internationalen Besançon-Wettbewerb für junge Dirigenten gewann. In der Philharmonie Luxembourg stand Kazuki Yamada zuletzt in der Saison 2022/23 am Pult.

Hiroyuki Mito



Hiroyuki Mito direction de chœur

FR Né à Hokkaïdo en 1988, Hiroyuki Mito est sorti diplômé major de sa promotion de la Graduate School of Music du Tokyo College of Music. Alors qu'il était encore étudiant, il a été sélectionné pour participer au séminaire de direction dispensé par Michiyoshi Inoue avec l'Ensemble Orchestral de Kanazawa et a participé au concert final. Il a été assistant de Junichi Hirokami, Kentaro Kawase et Kazuki Yamada. En 2016, il a été nommé chef assistant de Paavo Järvi auprès du NHK Symphony Orchestra. Il a dirigé de nombreux orchestres majeurs au Japon, notamment le Sapporo Symphony Orchestra, le Sendai Philharmonic Orchestra, le Yamagata Symphony Orchestra, le Gunma Symphony Orchestra, le New Japan Philharmonic Orchestra, le Tokyo Symphony Orchestra, le Tokyo Philharmonic Orchestra, le Yomiuri Nippon Symphony Orchestra, le Kyoto Symphony Orchestra, le Kansai Philharmonic Orchestra, ainsi que beaucoup d'autres ensembles professionnels. Par ailleurs, il a développé son activité en tant que chef de chœur du Philharmonic Chorus of Tokyo et été impliqué dans des représentations d'opéras du New National Theatre, du Nissay Theatre et de la Fujiwara Opera Company comme chef assistant. Ses mentors dans le domaine de la direction incluent Junichi Hirokami et Yasuhiko Shiozawa. Il a étudié le piano avec Yuka Okuyama, Kimihiko Kitajima, Eiko Yoneda et Kiyotaka Noda, et la théorie musicale avec Sunao Isaji. Il occupe actuellement les postes de chef permanent de l'Orchestra Triptych, de chef en résidence du Philharmonic Chorus of Tokyo et de directeur musical du Shirakawa Comines Symphony Orchestra.

Hiroyuki Mito Chorleitung

DE Hiroyuki Mito wurde 1988 in Hokkaido geboren und schloss die Graduate School of Music des Tokyo College of Music als mit Auszeichnung ab. Noch während seines Studiums wurde er für die Teilnahme am Dirigierseminar von Michiyoshi Inoue mit dem Kanazawa Orchestral

Ensemble ausgewählt und nahm am Abschlusskonzert teil. Er war Assistent von Junichi Hirokami, Kentaro Kawase und Kazuki Yamada. 2016 wurde er zum Assistenzdirigenten von Paavo Järvi beim NHK Symphony Orchestra ernannt. Er hat zahlreiche bedeutende Orchester in Japan dirigiert, darunter das Sapporo Symphony Orchestra, Sendai Philharmonic Orchestra, Yamagata Symphony Orchestra, Gunma Symphony Orchestra, New Japan Philharmonic Orchestra, Tokyo Symphony Orchestra, Tokyo Philharmonic Orchestra, Yomiuri Nippon Symphony Orchestra, Kyoto Symphony Orchestra, Kansai Philharmonic Orchestra sowie viele andere professionelle Ensembles. Darüber hinaus hat er seine Tätigkeit als Chorleiter des Philharmonic Chorus of Tokyo ausgebaut und war als Assistenzdirigent an Operaufführungen des New National Theatre, des Nissay Theatre und der Fujiwara Opera Company beteiligt. Zu seinen Mentoren auf dem Gebiet des Dirigierens gehören Junichi Hirokami und Yasuhiko Shiozawa. Er studierte Klavier bei Yuka Okuyama, Kimihiko Kitajima, Eiko Yoneda und Kiyotaka Noda sowie Musiktheorie bei Sunao Isaji. Derzeit ist er ständiger Dirigent des Orchestra Triptych, Dirigent in residence des Philharmonic Chorus of Tokyo und Musikdirektor des Shirakawa Comines Symphony Orchestra.

Maki Mori soprano

FR Maki Mori a étudié à la Tokyo National University of Fine Arts and Music dont elle est diplômée, à l'Opera Studies Center of Agency for Cultural Affairs, ainsi qu'à Milan et Munich. Elle a remporté de nombreux concours au Japon et à l'étranger, notamment le Concours Operalia de Plácido Domingo, ainsi que l'Idemitsu Music Prize, le Washington Prize et l'Hotel Okura Prize. Elle a fait ses débuts nord-américains au Washington National Opera sous la direction de Plácido Domingo, et s'est produite sous la baguette de chefs tels Seiji Ozawa, Myung-Whun Chung et Fabio Luisi, ainsi qu'aux côtés d'orchestres dans le monde et au Japon. Elle a remporté un grand succès dans *Le Chevalier à la rose* au Sächsische Staatsoper Dresden en 2007, *Rinaldo* au Festival d'Édimbourg en 2009,

Maki Mori photo: Yuji Hori





“

You have our full attention

Marjorie Dreyer, Private Banking



SPUERKEESS
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

en Musetta dans *La Bohème* au Teatro Regio de Turin en 2010, et lors d'un récital à Washington en 2012. En 2015, elle a reçu une ovation du public chaque soir de représentation en Violetta dans *La traviata* dirigée par Yutaka Sado. Ses incarnations du rôle-titre du *Couronnement de Poppée* dirigé par Masato Suzuki, d'Almirena dans *Rinaldo* et de Cléopâtre dans *Giulio Cesare* entre 2017 et 2023 ont été saluées par la critique. Elle a fait ses débuts aux BBC Proms à l'été 2023. En 2024, elle chante Madame Butterfly à Birmingham avec le City of Birmingham Symphony Orchestra dirigé par Kazuki Yamada. Comptant parmi les cantatrices japonaises majeures, elle se distingue par l'agilité de sa technique et sa grande musicalité.

Maki Mori Sopran

DE Maki Mori studierte an der Tokyo National University of Fine Arts and Music, wo sie ihren Bachelorabschluss erwarb, am Opera Studies Center der Agency for Cultural Affairs sowie in Mailand und München. Sie gewann zahlreiche Wettbewerbe in Japan und im Ausland, darunter den Operalia-Wettbewerb von Plácido Domingo sowie den Idemitsu Music Prize, den Washington Prize und den Hotel Okura Prize. Sie gab ihr nord-amerikanisches Debüt an der Washington National Opera unter der Leitung von Plácido Domingo und trat unter Dirigenten wie Seiji Ozawa, Myung-Whun Chung und Fabio Luisi sowie an der Seite von Orchestern in aller Welt und in Japan auf. Sie feierte große Erfolge in *Der Rosenkavalier* an der Sächsischen Staatsoper Dresden 2007, in *Rinaldo* beim Edinburgh Festival 2009, als Musetta in *La Bohème* am Teatro Regio in Turin 2010 und bei einem Liederabend in Washington 2012. Im Jahr 2015 erhielt sie als Violetta in *La traviata* unter der Leitung von Yutaka Sado an jedem Aufführungsabend stehende Ovationen des Publikums. Ihre Verkörperungen der Titelrolle in *L'incoronazione di Poppea* unter Masato Suzuki, der Almirena in *Rinaldo* und der Kleopatra in *Giulio Cesare* zwischen

2017 und 2023 wurden von der Kritik gelobt. Im Sommer 2023 gab sie ihr Debüt bei den BBC Proms. Im Jahr 2024 singt sie *Madame Butterfly* in Birmingham mit dem City of Birmingham Symphony Orchestra unter der Leitung von Kazuki Yamada. Sie zählt zu den wichtigsten japanischen Sängerinnen und zeichnet sich durch ihre agile Technik und ihre große Musikalität aus.

Stéphane Degout baryton

FR Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et à l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Lyon, Stéphane Degout s'impose dès ses débuts dans le rôle de Papageno (*La Flûte enchantée*) au Festival d'Aix-en-Provence en 1999. Dès lors, il se produit sur les plus grandes scènes lyriques (Opéra de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra Comique, Berliner Staatsoper, Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, Theater an der Wien, Royal Opera House Covent Garden, Lyric Opera Chicago, Metropolitan Opera de New York, Teatro alla Scala, Bayerische Staatsoper, National Opera à Amsterdam, Opernhaus Zurich, mais aussi aux festivals de Salzbourg, Saint-Denis, Glyndebourne, Édimbourg et Aix-en-Provence, ainsi qu'à Tokyo et Los Angeles), et sous la direction de chefs tels René Jacobs, John Nelson, Nathalie Stutzmann, Raphaël Pichon, Jukka-Pekka Saraste et Barbara Hannigan. Stéphane Degout entame la saison 2024/25 avec le rôle-titre de *Wozzeck* à l'Opéra National de Lyon et le nouvel opéra *Festen* de Mark-Anthony Turnage au Royal Opera House Covent Garden. Il défend le répertoire du lied et de la mélodie française, qu'il a étudié auprès de Ruben Lifschitz et se produit régulièrement en récital avec les pianistes Alain Planès, Simon Lepper et Cédric Tiberghien. Il est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et a été nommé Artiste Lyrique de l'année en 2012. En 2019, il a reçu le prix aux Victoires de la Musique Classique. Stéphane Degout est Maître en Résidence de la section chant de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth.

Stéphane Degout photo: Jean-Baptiste Millot



Stéphane Degout Bariton

DE Stéphane Degout wurde am Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris und am Atelier Lyrique der Opéra National de Lyon ausgebildet und machte sich 1999 bei seinem Debüt als Papageno (*Die Zauberflöte*) beim Festival d'Aix-en-Provence einen Namen. Seitdem trat er auf den renommiertesten Opernbühnen auf (Opéra de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra Comique, Berliner Staatsoper, Théâtre de la Monnaie in Brüssel, Theater an der Wien, Royal Opera House Covent Garden, Lyric Opera Chicago, Metropolitan Opera in New York, Teatro alla Scala, Bayerische Staatsoper, National Opera in Amsterdam, Opernhaus Zürich, aber auch bei den Festivals in Salzburg, Saint-Denis, Glyndebourne, Edinburgh und Aix-en-Provence sowie in Tokio und Los Angeles), unter der Leitung von Dirigentinnen und Dirigenten wie René Jacobs, John Nelson, Nathalie Stutzmann, Raphaël Pichon, Jukka-Pekka Saraste und Barbara Hannigan. Stéphane Degout beginnt die Saison 2024/25 mit der Titelrolle in *Wozzeck* an der Opéra National de Lyon und der neuen Oper *Festen* von Mark-Anthony Turnage am Royal Opera House Covent Garden. Er bedient das Repertoire des Liedes und der französischen Mélodie, das er bei Ruben Lifschitz studiert hat, und tritt regelmäßig im Rahmen von Liederabenden mit den Pianisten Alain Planès, Simon Lepper und Cédric Tiberghien auf. Er ist Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres und wurde 2012 zum Artiste Lyrique des Jahres ernannt. 2019 wurde er bei den Victoires de la Musique Classique ausgezeichnet. Stéphane Degout ist Maître en Résidence der Gesangsabteilung der Chapelle Musicale Reine Elisabeth.



And we're on air!

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune in



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

RTL TODAY



Mercedes-Benz

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Staatskapelle Dresden

Schumann orchestral

17.11.24

Dimanche / Sonntag / Sunday

Sächsische Staatskapelle Dresden

Daniele Gatti direction

Frank Peter Zimmermann violon

Saariaho: *Ciel d'hiver*

Schumann: *Violinkonzert*

Symphonie N° 2

((r)) résonances 18:45 Salle de Musique de Chambre

Vortrag Ulrich Konrad: «Robert Schumanns Poetische Welt. Komponist – Dichter – Publizist» (DE)

Orchestres étoiles

19:30

90' + entracte

Grand Auditorium

Tickets: 46 / 76 / 96 / 108 € / **Pilhil30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2024

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,

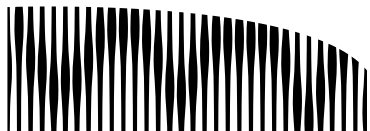
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz